

LUNÉVILLE

Aujourd'hui

Adie organise une réunion d'information sur le microcrédit et la création d'entreprise, de 9 h à 11 h 30, au Quartier des entrepreneurs, pôle Lavoisier



En vue

Béatrice Schauber

L'artiste cantenoise participera à la 9^e biennale d'Art naif, du 13 au 28 février, à Andrésy, dans les Yvelines, avec le groupe international des primitifs modernes, dits naïfs. Quarante artistes français et étrangers y participeront.



A suivre

L'abbaye de Beaupré

La médiathèque proposera une exposition sur l'édifice cistercien et son rayonnement en Lunévillois du 13 février au 11 mars.

Histoire

La mort de Stanislas, voici 250 ans

A partir de ce vendredi 6 février, nous allons vous proposer une chronique quotidienne relatant les derniers jours de Stanislas, victime d'un accident au château de Lunéville le 5 février 1766, dont les conséquences ont entraîné la mort du souverain polonais et duc de Lorraine, le 23 février suivant, à l'âge de 88 ans. Les écrits de l'historienne Catherine Guyon, professeur à l'Université de Lorraine, nous accompagneront jusqu'au 4 mars, date à laquelle fut célébré, voici



■ Stanislas et sa longue pipe à l'allemande, qu'il fumait le jour de son accident.

250 ans, l'office funèbre du roi Stanislas à l'église Notre-Dame de Bonsecours, à Nancy.

A l'école d'Harry Potter

Chez Bruno Panighini, Moldus et sorciers vivent, presque, comme à Poudlard.

Le Choixpeau magique quitte chaque début d'année l'étagère, où ce drôle de couvre-chef rose et noir côtoie une grande coupe argentée. C'est lui qui décide de l'affectation de chacun des élèves dans les quatre maisons du fameux collège né de l'imagination de J.K. Rowling. La baguette magique sort de sa boîte chaque semaine à l'occasion du conseil de classe. C'est celle d'Hermione, la fille du célèbre trio de la saga, la « préférée » du maître. Elle est là pour donner la parole aux uns et aux autres.

Il y a aussi le grand calendrier avec la copine d'Harry et de Ron en photo. Quant à la coupe, elle quitte l'école René-Haby régulièrement, emportée par l'un ou l'autre des élèves pour le récompenser de son travail ou de son attitude en classe.

Et pourtant, nous ne sommes pas à Poudlard, mais chez Bruno Panighini qui, depuis plusieurs années, a fait entrer l'univers d'Harry Potter dans sa classe. Cette année, elle se partage entre CM1 et CM2, qui se mélangent donc dans les quatre maisons bien connues des Moldus et sorciers : Griffondor, Serdaigle, Poufsouffle et Serpentard.



■ A l'école René-Haby, les 28 élèves de Bruno Panighini se partagent entre les quatre maisons du collège Poudlard.

Chacune d'elles, comme dans les livres, étant dirigée par un préfet. « C'est le chef de la maison », dit Jade. « Son rôle est d'aider, de veiller à ce que tout se passe bien dans les groupes de travail. » « C'est un peu le grand frère ou la grande sœur », ajoute le maître, qui a même pensé à nommer des sous-préfets en cas de défaillance des préfets.

Le respect des règles

« Le but est de faire gagner le plus de points à notre maison », explique Medhi. Pour cela, Bruno Panighini fixe des objectifs à chacune d'entre elles. Le consensus, par exemple, pour que le microprojet que les élèves devront mener

à bien aboutisse dans le respect des règles définies en début d'année, et bien visibles sur le mur de la classe. « Je les mets au défi pour qu'ils s'organisent seuls et acquièrent ainsi l'autonomie qu'on leur demandera au collège. Chaque maison a son lieu de réunion dans la classe, où s'effectue le travail d'équipe. » Certains microprojets aboutissent, d'autres pas, « mais le plus important est la démarche : qu'aucun élève n'ait pu se sentir rejeté, par exemple, que chacun ait eu un rôle à jouer dans le groupe », précise Bruno Panighini, qui confie avoir beaucoup aimé dans les personnages de J.K. Rowling, le professeur Lupin, apparu

dans le tome III. « Je veux que mes élèves se rendent compte par eux-mêmes que tout peut tomber à l'eau s'ils ne se prennent pas en charge. » Pas de baguette magique, en effet, pour préparer une pizza, même si l'enseignant avait fait lui-même apparaître le four. Et pas de pâte à sel si on oublie la farine, les petits Moldus lunévillois n'ayant pas encore atteint le grade de sorciers.

En attendant, Dylan a déjà lu tous les livres et vu tous les films, Kavya a beaucoup aimé les effets spéciaux et Romane adore « la magie, les frissons et les suspens ». Autant de choses partagées par tous ceux qui participeront à la première nuit des livres Harry Potter, ce



Un vrai fan

► Il avait 25 ans environ lorsque « Harry Potter à l'école des sorciers » est paru. Bruno Panighini a tout de suite aimé cet univers « imaginaire, fantastique et magique ». Cohérent aussi, dit-il, qui fait voyager et multiplie les aventures. Il n'attendait pas forcément la parution en français des tomes suivants pour les lire, les découvrant dans leur version anglaise. ► Cela fait déjà plusieurs années que le professeur des écoles fonctionne en maisons dans sa classe. L'année dernière, il a fait lire le premier livre à ses élèves de CM2. S'il a choisi la baguette magique d'Hermione, c'est parce qu'il apprécie cette fille « studieuse, volontaire et courageuse, qui réfléchit alors que les deux garçons sont davantage bagarreurs et fonceurs ».

soir.

Catherine AMBROSI

Théâtre « L'Enfant et les sortilèges » a mis en scène musiciens et chanteurs Une Opéra moderne pour petits et grands



■ Les Musiques à Ouir mélangent fantaisie et envolées lyriques.

APRÈS UNE semaine de mise en condition auprès du jeune public lunévillois, les musiciens des Musiques à Ouir ont concrétisé leurs actions par une représentation, hier après-midi, au théâtre de La Méridienne.

Exceptionnellement entourés de la chorale des Croissants d'Or (bien connue des Lunévillois), Denis Charolles et sa troupe ont adapté l'œuvre de Maurice Ravel, « L'Enfant et les sortilèges », sur un poème de Colette.

Avec une pointe de jazz, la bande mélange le lyrisme classique de l'opéra et la fantaisie enfantine du spectacle vivant en suivant l'histoire de cet enfant de sept ans, aspiré dans un jeu fantastique où se mêlent animaux et objets. Derrière sa

batterie faite de bric et de broc, Denis Charolles joue les chefs d'orchestre et jongle entre la puissance vocale des choristes et l'énergie débordante des artistes lyriques.

La scène, relativement petite, laisse peu de place à l'interprétation physique. Un modeste banc permet aux chanteurs de tourner et d'imposer de grands moments de prouesse vocale.

Par un jeu de couleurs incessant et l'accent mis sur la libération d'une folie contagieuse, ce spectacle, vivant et moderne, se rend accessible à tous les publics. Nul doute que les élèves de l'école Notre Dame, avec laquelle les musiciens ont travaillé depuis vendredi, l'ont savouré.

A.P.

Education Fernand Nedelec, ancien résistant dans le Toulouais, a embarqué des élèves de Boutet-de-Monvel dans ses aventures clandestines, commencées à l'âge des jeunes autour de lui, à peine 17 ans

La Résistance comme si on y était

« VOUS AVEZ quel âge ? », lance Fernand Nedelec, 92 ans, ancien résistant du Toulouais pendant le second conflit mondial. « 17 ans », répond un élève de 1^{ère} S. Le témoin actif de cette période, un des derniers, répond : « Vous êtes susceptibles d'entrer en résistance. C'est l'âge auquel j'y suis rentré. » Ces élèves du lycée Boutet-de-Monvel ont assisté, hier, à une conférence sur la Résistance avec « un témoin direct ». La première question tombe : « Vous n'avez pas eu peur d'aller vous battre aussi jeune ? » « J'ai eu envie de me battre, je n'ai pas supporté de voir Toul complètement brûlée. Mes copains de collège aussi. Nous avions la tête un peu chaude. Je n'ai jamais eu peur. Il fallait que l'on fasse quelque chose », explique Fernand Nedelec.

D'autres questions suivent : « A quel âge pouvait-on entrer dans la Résistance ? », « et

comment ? ». Il répond : « On n'allait chercher personne, suivant les capacités et l'âge de chacun, on donnait des missions à faire comme distribuer des tracts, transmettre des messages. L'entrée dans la clandestinité se faisait par le bouche-à-oreille, entre copains de confiance. Fernand Nedelec, dit « Nedo » puis « Durand », dirigeait dans le maquis toulouais quatre groupes de dix personnes en même temps qu'il travaillait pour les chemins de fer. « Les chefs se connaissaient, pas les hommes, pour éviter de faire tomber toute l'organisation en cas de prise par l'ennemi. »

L'homme, trois fois blessé (dont une blessure suite à une balle tirée par mégarde dans le pied à la sortie de la messe à Toul), raconte ses actions. Les premières : inversion des panneaux de direction allemands, arrachage des affiches de propagande, tag des voitures



■ L'ancien chef de réseau a raconté ses quatre années de combat, des balbutiements sur les bancs du collège aux actions musclées comme les sabotages au plastic.

res avec la croix de Lorraine, récupération d'armes dans la Moselle (jetées à la débâcle). Un de ses copains en avait repêché, alors que des Allemands le regardaient depuis le parapet du pont de Choley-Ménillot. Ou, autre anecdote, la traversée de la ville avec un

fusil caché dans un faux paquet prêt à poster. Les élèves sont captivés par le récit.

Puis, les jeunes résistants sont passés à des sabotages plus musclés. Son ami et chef, Paul Chevrier, décédé au camp de Buchenwald, a saboté des avions qui se sont tous

écrasés. Fernand Nedelec, lui, s'est attaqué aux rails et « à un gros pont », qu'il avait fait sauter avec du plastic. « Plus on le malaxe, plus il devient mou et explosif. »

La sonnerie retentit mais imperturbable, le résistant continue son histoire...

express

Le marché des couturières

Les Cousettes lunévilloises investiront la salle Erckmann, ce week-end,

à l'occasion du sixième marché aux puces des couturières. Elles y donnent rendez-vous samedi 6 février de 14 h à 18 h, et dimanche 7 février, de 9 h 30 à 17 h 30.

en ville

Assemblée générale des Amis de la faïence ancienne

L'association des Amis de la faïence ancienne de Lunéville/Saint-Clément tiendra son assemblée générale ordinaire le jeudi 3 mars, à 17 h 30, au petit salon des Halles, place Léopold.

État civil

Naissances

Eloa Legrand, Jade Perrin, Valentin Morel, Noa Christen, Massylia Antoni Chaxel, Ophélie Bréard, Anaë Bietry, Abriel Clément.

Décès

Clemente Russo-Fiorillo, 47 ans ; Gilbert Staut, 69 ans ; Charlotte Comte, veuve Becker, 81 ans ; Marcelle Gérard, 93 ans ; Janine Moiroux, épouse Trapp, 86 ans.

Permanences

- **Alcooliques anonymes** : à 20 h 30, 2, rue de la Charité.
- **Antenne de justice** : de 9 h à 12 h, 16 bis, place Notre-Dame.
- **CAF** : uniquement sur rendez-vous au 0810.25.54.10, mairie annexe, 46, rue René-Bichat.
- **Carsat Nord-Est, agence de retraite** : de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, 7, rue René-Basset.
- **Cicas** : de 9 h à 11 h 30, 12 bis, rue des Bosquets.
- **CIDFF** : de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, 9, rue René-Basset.
- **Comité des retraités Trailor** : de 13 h 30 à 18 h,

foyer du jour Niederbronn n°34 (sous-sol).
- **Confédération nationale du logement** : de 9 h à 11 h, pôle Lamartine, 80, rue Ernest-Bichat.
- **Croix-Rouge** : de 9 h 30 à 11 h et de 14 h à 16 h, 7, rue Trouillet.
- **Ouverture de la vestiboutique de la Croix Rouge** : de 14 h à 16 h, au local, 7, rue Trouillet.
- **Union locale CGT** : de 14 h à 16 h, 8, rue de la Meurthe.
- **Cercle généalogique du Lunévillois** : de 14 h à 17 h, maison des associations, 64, rue de Villier.
- **Entraide Protestante** : de 14 h à 16 h, centre Oberlin, 4, rue Charles-Vue.

Nous contacter

Rédaction

8, rue Carnot (tél. 03.83.73.07.56 ; mail.lerredaclun@est.republicain.fr) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Publicité

Anne-Sophie Ruez, tél. 06.85.33.02.23 ; mail.annesophie.ruez@est.republicain.fr.

Annonces légales

Tél. 03.83.59.09.32 ; fax. 03.83.59.80.15 ; mail.lerlegales@est.republicain.fr.

Abonnements

S'abonner, suspendre, adresse temporaire (tél. 03.83.59.08.08 ; mail.lerabonnement@est.republicain.fr) de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Aujourd'hui

Cinéma

- « Je vous souhaite d'être follement aimée » : 20 h 30.
- « Les Tuche 2 - Le rêve américain » : 17 h 30, 20 h 30.
- « Mon maître d'école » : 17 h 30.
- « Béliers » en VO : 17 h 30 et 20 h 30.

Déchetterie

- De 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h.

Gardes

- Médecin : 0820.33.20.20.
- Pharmacie : 32.37.

Loisirs

- Bibliothèque pour tous : de 9 h 30 à 11 h 30, 13, place Saint-Jacques.
- Ludothèque des Épis : de 16 h 30 à 18 h 45.
- Ludothèque Le Donjeux : de 16 h 30 à 18 h 30.
- Médiathèque, espace adultes : de 13 h 30 à 18 h.
- Médiathèque, espace

jeunesse : de 16 h à 18 h.
- Piscine : de 12 h à 13 h 30 et de 17 h à 19 h.

Petite enfance

- Halte-garderie du Donjeux : de 7 h 45 à 12 h.
- Halte-garderie La Farandole : de 8 h 30 à 17 h.

Rendez-vous

- Assemblée générale de l'office des fêtes : à 18 h 30, au salon des Halles.
- Conférence sur les formations et les métiers de la comptabilité et du commerce : de 9 h à 11 h, salle de conférences du lycée Bichat.

Urgences

- Commissariat de police : 03.83.76.17.17.
- Dépannage : eau (0810.463.463) ; électricité (09.726.750.54) ; gaz (0800.47.33.33).
- Police secours : 17.
- Sapeurs-pompiers : 18.